

Zeitschrift:	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber:	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band:	45 (2006)
Heft:	2: Bäume = Arbres
Artikel:	Geschäftshaus Elsässertor, Basel : Reprise und Kontinuum = Immeuble de bureaux à l'Elsässertor, Bâle : reprise et continuum
Autor:	Voss, Ralf Günter
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-139452

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Promenade vor dem Geschäftshaus am Elsässertor. / L'esplanade devant l'immeuble de bureaux au pied de l'Elsässertor.

Christian Vogt

Ralf Günter Voss,
Dipl.-Ing. Landschafts-
architekt, Vogt Land-
schaftsarchitekten,
Zürich und München

Geschäftshaus Elsässertor, Basel – Reprise und Kontinuum

Die Bepflanzung mit Birken und Robinien nimmt Bezug auf die ehemalige Gleisanlage. Typologisch orientiert sich die Gestaltung an parkartigen Grünzügen und damit am Pflanz- und Naturbild des englischen Landschaftspark, ohne dessen idealisierendes Landschaftsbild anzustreben.

Die Promenade als Teil des Grünsystems der Stadt Basel.

L'esplanade en tant qu'élément du réseau des parcs de la Ville de Bâle.

Das Geschäftshaus am Elsässertor steht auf einer ehemaligen Gleisanlage in unmittelbarer Nachbarschaft zum französischen Bahnhof in Basel. Zur vorgelagerten Viaduktstrasse hin findet sich ein lang gestreckter städtischer Vorplatz, kaum mehr als ein grosszügiges Trottoir, eine Promenade. Sie führt den parkartigen Grünzug des Aeschengrabens über die Elisabethenanlage und den Centralbahnhof weiter bis zum Zoologischen Garten. Der Vorplatz ist damit in den Stadtraum eingebunden und Teil des städtischen Grünsystems.

Durch die Überplanung des obsolet gewordenen bahnhofnahmen Gleisareals wurde eine Lücke im städtischen Gefüge geschlossen. Die vier-spurige, von Tramgleisen durchzogene Viaduktstrasse grenzte bisher an die vier Meter tiefer gelegenen Abstellgleise des Bahnhofs der SNCF. Strasse und Gleise zerschnitten

L'immeuble de bureaux au pied de l'Elsässertor est construit sur un ancien site de voies ferrées, contiguës à la gare française de Bâle. Parallèlement à la Viaduktstrasse, une esplanade urbaine allongée se déploie devant l'immeuble, telle une promenade à peine plus large qu'un généreux trottoir. Elle prolonge la bande de verdure du fossé Aeschengraben qui s'apparente à un parc, en direction de l'aménagement Elisabethenanlage et de la place Centralbahnhofplatz pour aboutir au jardin zoologique. Ainsi



Immeuble de bureaux à l'Elsässertor, Bâle – reprise et continuum

den Stadtraum. Mit der Auffüllung des Geländes, der Bebauung und der markanten Bepflanzung erhielt die Viaduktstrasse einen seitlichen Abschluss.

Der Vorplatz des Elsässertors ist kein Ort der Ruhe und des Aufenthalts. Er wird durchquert, oft genug durcheinander. Fussgänger und Fahrzeuge sind die «urban players» in diesem transitorisch erlebbaren Raum im Sinne Certeaus, der entsteht, wenn «man Richtungsvektoren, Geschwindigkeitsgrössen und die Variabilität der Zeit in Verbindung bringt. Der Raum ist ein Geflecht von beweglichen Elementen. Er ist gewissermassen von der Gesamtheit der Bewegungen erfüllt, die sich in ihm entfalten. Er ist also ein Resultat von Aktivitäten, die ihm eine Richtung geben, ihn verzeitlichen und ihn dahin bringen, als eine mehrdeutige Einheit von Konfliktprogrammen und vertraglichen Übereinkünften zu funktionieren. [...] So wird zum Beispiel die Strasse, die der Urbanismus geometrisch festlegt, durch die Gehenden in einen Raum verwandelt. Ebenso ist die Lektüre ein Raum, der durch den praktischen Umgang mit einem Ort entsteht, den ein Zeichensystem – etwas Geschriebenes – bildet.»¹

cette esplanade est intégrée dans l'espace de la ville et fait partie de la structure des espaces verts urbains.

Grâce à la planification du site des voies ferrées, situé près de la gare et devenu obsolète, un vide dans la structure urbaine a été comblé. La rue Viaduktstrasse à quatre pistes, traversée par des rails de tram touchait jusqu'alors les voies de garage de la SNCF, situées quatre mètres en contrebas. La route et les voies coupaien l'espace urbain. Grâce au remblayage du terrain, à la construction et au caractère marquant de la plantation, la rue Viaduktstrasse a été délimitée latéralement.

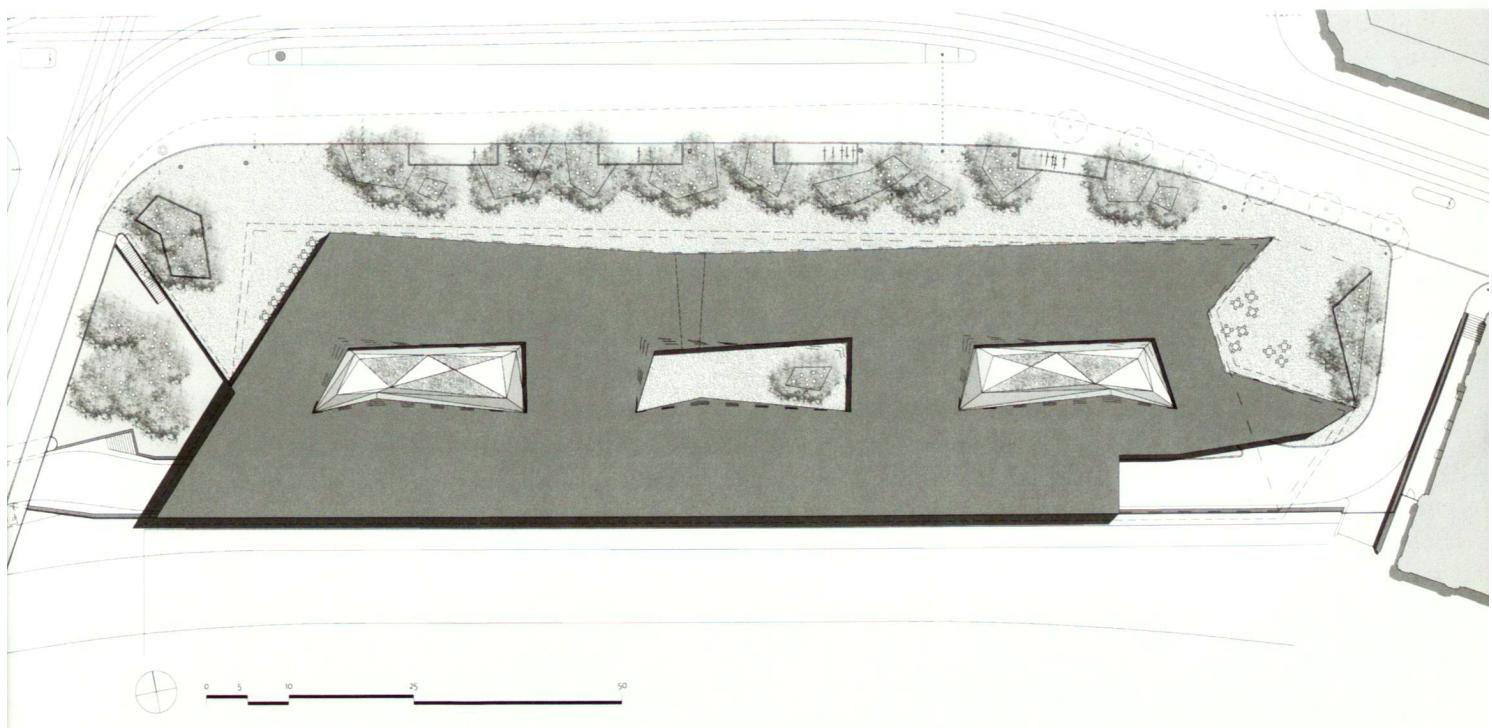
L'esplanade de l'Elsässertor n'est pas un lieu de tranquillité ni un lieu où l'on a envie de rester. Elle est souvent traversée d'un pas pressé. Les piétons et les véhicules sont les «urban players» de cet espace, qui peut être vécu de manière transitoire, dans le sens de Certeau. Celui-là est généré «dès qu'on prend en considération des vecteurs de direction, des quantités de vitesse et la variable de temps. L'espace est un croisement de mobiles. Il est en quelque sorte animé par l'ensemble des mouvements qui s'y déploient. Est espace l'effet produit par les opérations qui l'orientent, le circons-

Ralf Günter Voss,
ing. dipl. architecte-
paysagiste, Vogt Land-
schaftsarchitekten,
Zurich et Munich

La plantation de bouleaux et de robiniers se réfère aux anciennes voies ferrées. L'aménagement des bandes végétales s'inspire de l'image de la nature et du parc anglais, sans aspirer à son paysage idéalisé.

Situationsplan.

Plan de situation.



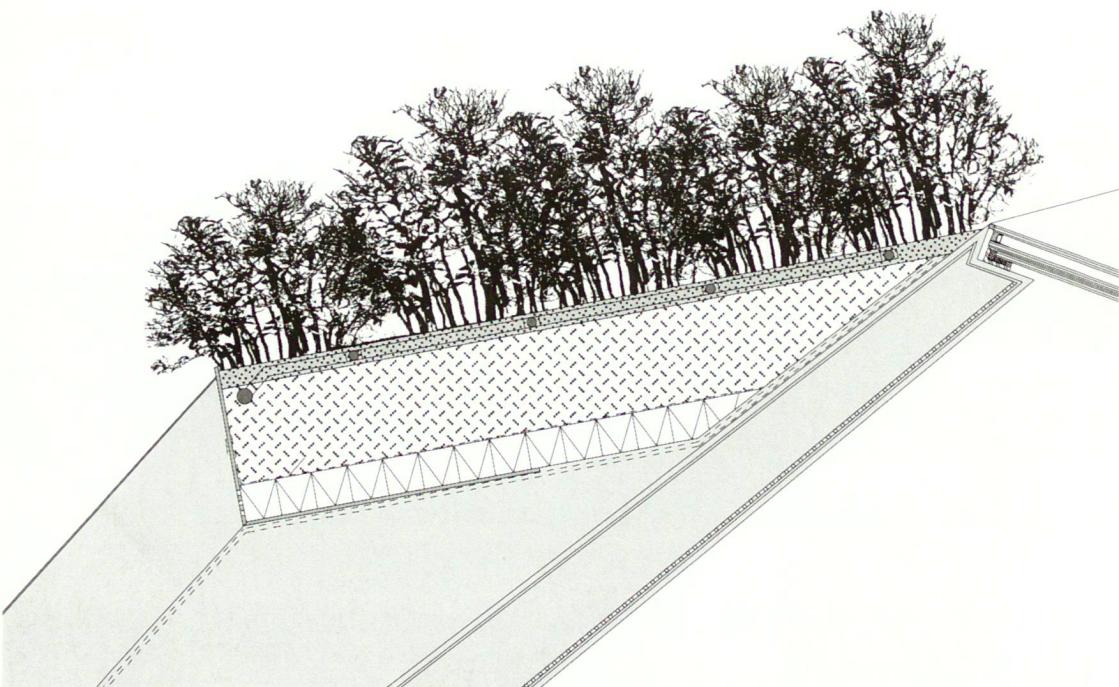
Literatur/Bibliographie

- ¹ Michel de Certeau:
Die Kunst des Handelns.
Berlin 1988, S. 217 ff.
*Michel de Certeau:
L'invention du quotidien,
1. arts de faire. Gallimard
1990, p. 173*

Dem dynamischen Raumgedanken Certeaus folgt auch das Vegetationskonzept und seine Ausgestaltung. Für die Bepflanzung wurden Birken und Robinien gewählt – Pionierarten, die auf ungenutzten Bahnanlagen natürlich und in dichtem Bestand vorkommen. Sie sind ein Teil der Sukzession, wenn eine ungenutzte Verkehrsanlage wieder natürlichen Prozessen unterliegt. Von dieser Dynamik wird das Bild für die Bepflanzung abgeleitet. Es wird ein Moment der Gehölzentwicklung isoliert, punktuell aufgenommen und als Element einer parkartigen Grünverbindung rekonstruiert. Die Baumpflanzung wird nicht als statisches Bild verbleiben, sondern sich dynamisch verändern. Die Pflege unterstützt diese Entwicklung, indem nicht die Einzelpflanze, sondern die Pflanzung als Gesamtheit betrachtet wird.

Die Bäume sind locker gruppiert und entlang der Viaduktstrasse rhythmisch arrangiert. Beim Durchqueren verschieben sich Raumkanten und Grenzen gegeneinander, Eindrücke überlappen, Teilräume greifen ineinander. Eine kleine Baumgruppe hat den Weg in das Gebäudeinnere gefunden. Hier wird die Pflanzung durch die Verwendung von *Betula platyphylla v. Jap.* mit Unterpflanzung aus Maiglöckchen eher gärtnerisch.

Insgesamt wurden am Elsässertor 160 Bäume gepflanzt. Die Baumscheiben sind mit Bahnschienen gefasst und mit Gleisschotter abgedeckt, der sich auch als Einstreuung im Belag aus Gussasphalt wieder findet.

Detail Pflanzbereich.**Détail des plantations.**

tancient, le temporelissent et l'amènent à fonctionner en unité polyvalente de programmes conflictuels ou de proximités contractuelles. [...] Ainsi la rue géométriquement définie par un urbanisme est transformée en espace par des marcheurs. De même, la lecture est l'espace produit par la pratique du lieu que constitue un système de signes – un écrit.»¹

Dès lors, le concept et l'aménagement de la végétation découlent de cette conception dynamique de l'espace, décrite par Certeau. Ce sont des bouleaux et des robiniers qui ont été choisis comme plantation – des espèces pionnières qui apparaissent de manière spontanée et en peuplement dense sur les voies ferrées abandonnées. Lorsqu'une zone ferroviaire abandonnée laisse à nouveau le champ libre aux processus naturels, ces espèces pionnières constituent une séquence dans la succession végétale spontanée. Le concept de l'aménagement est inspiré par cette dynamique. Un instant dans la succession des plantes ligneuses est reconstruit comme élément d'une bande végétale aux fonctions d'un parc. La plantation d'arbres ne restera pas une image figée et statique, mais elle changera de façon dynamique. Ce processus est renforcé par un entretien qui prend en compte l'aménagement dans sa globalité plutôt que les plantes une à une.

Les arbres forment des regroupements clairsemés et disposés en rythme le long de la Viaduktstrasse. En les traversant, les bordures de l'espace et les limites coulissent les unes par rapport aux autres, des impressions se superposent, des espaces s'imbriquent les uns dans les autres. Un petit

groupe d'arbres a trouvé le chemin pour se faufiler à l'intérieur du bâtiment. Ici, la plantation devient plus «ornementale» en raison de l'utilisation de l'espèce *Betula platyphylla v. Jap.* et d'un tapis serré de muguet.

En tout, 160 arbres ont été plantés près de l'Elsässertor. Les fosses d'arbres sont encadrées par des rails et recouvertes de ballast que l'on retrouve également dans l'enrobé.

Les arbres ne sont pas disposés de façon classique le long de la route, ils ne consti-

Die Pflanzung ist keine klassische Strassenbaumpflanzung, keine Allee, somit nicht Bestandteil der Strasse. Vielmehr orientiert sie sich typologisch am parkartigen Grünzug des Aeschengrabens, der nach den Plänen des Münchener Hofgärtners Karl von Effner im 19. Jahrhundert entstand. Dessen Grünzug nimmt allerdings das idealisierte Naturbild des englischen Landschaftsparks auf. Die Pflanzung vor dem Elsässertor ist dagegen abgeleitet aus einer postindustriellen Landschaft mit naturnahen, dynamischen Abläufen.

Losgelöst vom Vorplatz finden sich im ersten Obergeschoss zwei nahezu identische, nicht begehbarer Höfe. Thema für die Gestaltung sind erneut die Sonder- und Grenzstandorte von Bäumen sowie das Potenzial der Pflanzen, solche Standorte zu besiedeln. In eine komplett durchgefaltete Architekturtopografie aus Glas und Chromstahl sind flache Pflanzbereiche mit mageren Substraten eingebettet, in denen etwa 20 000 Buchen (entspricht zwei Hektaren Wald) um die knappen Ressourcen kämpfen. Natürlicher Kümmerwuchs von Buchen, wie er auf exponierten Standorten mit unreifen, skelettreichen Kalkböden beispielsweise im Schweizer Jura gefunden werden kann, wird hier in einem begrenzt kontrollierbaren Rahmen hervorgerufen. Wiederum wird ein isoliertes Landschaftselement auf seine Verwendbarkeit für die Gestaltung hin untersucht.

tuent pas une allée, et ne font ainsi pas partie intégrante de la route. Du point de vue typologique ils s'apparentent plutôt à la bande verte similaire au parc de l'Aeschengraben, qui a été créé au 19^e siècle d'après les plans de Karl von Effner, jardinier à la cour de Munich. Cependant, cette bande verte reprend l'image de la nature idéalisée du parc paysager anglais. Par contre, la disposition des arbres qui se trouvent devant l'Elsässertor se réfère au paysage postindustriel avec ses processus dynamiques et proches de la nature.

Détachées de l'esplanade, deux cours intérieures quasiment identiques sont situées au premier étage, elles sont inaccessibles. Ici, les thèmes soulevés sont également ceux des arbres pionniers ou poussant dans des stations extrêmes, utilisant le potentiel des plantes aptes à coloniser de tels sites. Des aires de plantation, peu profondes et aux substrats maigres sont intégrées dans une topographie architecturale très structurée et constituée de verre et d'acier inoxydable. Dans ces aires, 20 000 hêtres environ (ce qui correspond à deux hectares de forêt) luttent en raison de ressources limitées. Une croissance lente entraîne par conséquent des malformations naturelles des hêtres, croissance analogue à celle qui peut être observée sur des sites composés de sol pierreux et riche en calcaire, comme par exemple dans le Jura suisse.

Ce projet expérimente cet élément paysager, le hêtre tortueux, quant à son aptitude à être utilisé pour des aménagements extérieurs.

Projektdaten

Auftraggeber: ARGE Generalplaner Elsässertor, Basel

Bauherr: SUVA, PUBLICA Landschaftsarchitektur:

Vogt Landschaftsarchitekten, Zürich und München

Pflanzung: gemeinsam mit der Stadtgärtnerei und dem Tiefbauamt Basel

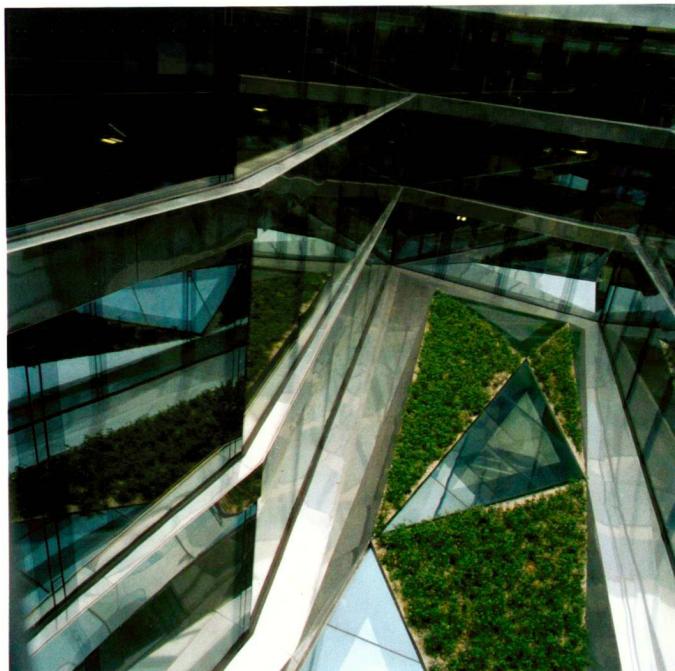
Architektur: Herzog & de Meuron, Basel

Zeitraum: 2003–2005

Fläche: 2700 m²

Buchenpflanzung im Innenhof.

Plantation de hêtres dans la cour intérieure.



Christian Vogt



Vogt Landschaftsarchitekten